Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 46 (1901)
Heft: 2

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

est généralement irréalisable en chirurgie de guerre. Quant aux sujets amenés à l'hôpital seulement au bout de quelques heures, M. Küttner a vu qu'il est préférable de s'abstenir chez eux de toute opération. Parmi les vingt-cinq faits de ce genre qu'il a observés, onze se sont terminés par la mort, dont quatre après intervention, tandis que les quatorze blessés non opérés ont guéri. L'auteur attribue ce fait remarquable d'abord à ce que les intestins des blessés sont généralement vides, la durée du combat étant plus longue qu'autrefois ; ensuite à ce que, dans un certain nombre de faits, le projectile traverse l'abdomen sans produire de lésion intestinale ; enfin, dans les cas — les plus fréquents — où l'intestin est atteint, la perforation est si petite qu'elle est obturée rapidement par des adhérences ou par l'éversion de la muqueuse. Parfois, la guérison spontanée ne survient qu'après la formation d'abcès stercoraux et de fistules intestinales. Ici encore, un transport prolongé joue un grand rôle dans l'issue fatale de ces blessures.

» M. Küttner ne reconnaît, en somme, comme indication absolue pour la laparotomie (ouverture du ventre) que les hémorragies intra-abdominales graves, à condition que l'état du blessé laisse encore quelques chances de succès. La laparotomie pour plaies de l'intestin ne saurait être pratiquée que sur les sujets amenés à l'hôpital au cours des sept premières heures, et uniquement lorsque le personnel médical n'a pas de devoirs plus urgents à remplir. »

La conclusion de l'auteur est celle à laquelle ont conduit de nombreuses observations déjà : le projectile de petit calibre et à chemise est, d'une manière générale, moins meurtrier que l'ancien projectile de gros calibre et sans chemise. Les blessures que produisent ces derniers ne sont plus représentées actuellement que par celles que font les shrapnels.

BIBLIOGRAPHIE

Correspondance intime du général Jean Hardy (1797-1802). Un vol. in-16. Prix : 3 fr. 50. Paris 1901, librairie Plon-Nourrit et Cie.

La librairie Plon publie un volume du plus vif intérêt : la *Correspondance intime du général Jean Hardy, de 1797 à 1802*, recueillie par son petit-fils le général Hardy de Périni. Jean Hardy fut un des généraux les plus remarquables des armées victorieuses de la première République. La Révolution le trouve fourrier à Royal-Monsieur. Il s'enrôla devant l'autel de la Patrie et alla gagner à Valmy ses épaulettes de chef de bataillon. Il fit des prodiges de valeur aux armées de Sambre-et-Meuse, d'Allemagne, du Rhin. Il participa à l'expédition d'Irlande où les Anglais le firent prisonnier. Gouverneur de Mayence, puis inspecteur général aux revues, il alla

mourir à Saint-Domingue, à 40 ans. Sa *Correspondance intime* ajoute une page précieuse à l'histoire militaire de la Révolution et du Consulat.

Pour le lecteur suisse, paraîtront intéressantes, entre autres, les quelques lettres écrites au cours de la campagne d'Helvétie, en 1799. On y voit, exprimés sans réticences, les sentiments des occupants français à l'endroit de leurs alliés suisses : « Nous sommes dans un triste pays, écrit d'Aarau à sa femme le 11 juillet, le général Hardy, chez des *pékins* qui ne nous aiment pas et que nous payons de retour. »

Il faut dire que le général a quelque raison de rouler des pensers lugubres. Qu'on en juge par ces lignes écrites à Vevey le 21 juillet :

« Je ne m'extasie pas, comme Jean-Jacques, à la vue des vallées riantes, des coteaux charmants, de tout ce que la nature offre ici d'enchanteur et de bizarrement beau ; des idées plus noires hantent mon cerveau. Ce pays, si délicieux autrefois, n'offre plus la moindre ressource ; les troupes ne sont pas certaines d'y trouver de quoi vivre au jour le jour. Ceux qui, les premiers, ont occupé le Valais ont tout fait pour nous rendre odieux aux habitants et y ont parfaitement réussi. Tu vois que ma position n'est pas gaie !... Oh ! le détestable métier que la guerre en pays allié ! »

Les intérêts de l'armée n'empêchent pas le général de songer à l'éducation de sa femme restée à Lille. Il paraît qu'elle a eu grand succès au bal avec une perruque châtain. Son mari en est fort satisfait, pourvu qu'elle sache éviter les extravagances : « Quand on est aimable comme ma Calixte, le secours de l'art est superflu; on s'en tient à la mise décente sans obéir aux rigueurs du tyran qu'on appelle la Mode et sans trop s'en écarter. La Mode a des lois dont il faut tenir compte, sans les exécuter à la lettre; sinon le bon goût est perdu et les femmes sont aux ordres d'une boutiquière, qui aura mis dans sa tête de faire fortune avec des pompons, des grelots, des chiffons, tout ce qu'admirent les sots, tout ce qui fait lever les épaules aux hommes de bon sens. »

Ce guerrier est un sage.

Karte des Afrikander-Aufstandes im Kaplande und des Angriffs-Krieges der Buren, établie par Paul Langhans. Gotha, Justus Perthes, éditeur.

Depuis que les guérillas ont remplacé dans l'Afrique du Sud les opérations des armées en batailles rangées, il est devenu difficile pour le public qui ne suit pas jour après jour le détail des mouvements, de se rendre un compte exact de la situation générale. La carte que nous venons de recevoir de l'excellente maison d'édition Julius Perthes à Gotha facilite beaucoup l'étude de cette situation. Elle nous montre le mouvement d'ensemble des Boers envahissant, soit depuis la frontière du Transvaal, soit depuis celle de l'Orange, la colonie du Cap. L'itinéraire des principaux commandos est fidèlement suivi. C'est la carte de l'invasion, et non seulement de l'invasion en territoire anglais, mais aussi des opérations suivies à l'intérieur des deux républiques par les premiers chefs des Boers : Christian de Wet, Louis Botha, Delarey, Beyer et Ben Viljoen. Est spécialement indiquée la grande opération de De Wet à travers tout l'Orange et retour, pendant les mois de novembre et décembre 1900.

A côté des positions boers tracées en rouge, les positions anglaises avec les noms des commandants sont marquées en vert.

La situation est arrêtée à la date de janvier 1901.

Lausanne. — Imp. Corbaz & Cie.